

**Conseil de sécurité**

Distr. générale  
7 mars 2014  
Français  
Original : anglais

---

**Lettre datée du 7 mars 2014, adressée au Président  
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent  
de la République populaire démocratique de Corée  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration que le porte-parole de la Force stratégique de l'Armée populaire coréenne de la République populaire démocratique de Corée a prononcée le 5 mars 2014 au sujet des provocations faites par les États-Unis d'Amérique à propos des tirs de roquettes auxquels s'est récemment livrée la Force dans le cadre d'exercices d'autodéfense (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(Signé) **Ja Song Nam**



**Annexe à la lettre datée du 7 mars 2014 adressée  
au Président du Conseil de sécurité par le Représentant  
permanent de la République populaire démocratique  
de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration prononcée par le porte-parole de la Force  
stratégique de l'Armée populaire coréenne le 5 mars 2014**

Pyongyang, le 5 mars 2014 (Agence centrale de presse coréenne) : Des unités de la Force stratégique de l'Armée populaire coréenne se sont livrées avec succès, du 21 février au 4 mars 2014, à des exercices de tir de roquettes qui s'inscrivaient dans le cadre des plans d'entraînement visant à mesurer la puissance de feu des unités.

Les tirs se sont déroulés dans les meilleures conditions de sécurité, sans la moindre déviation vers le nord-est, et les roquettes ont frappé leur cible dans les eaux désignées, atteignant leur objectif avec un taux de réussite sans précédent.

Les exercices se sont passés sans incident et n'ont eu aucun effet sur la paix et la sécurité dans la région pas plus que sur la navigation internationale et l'environnement, puisque le parcours des tirs reposait de bout en bout sur des calculs scientifiques et que des mesures de sécurité rigoureuses avaient été prises concernant la trajectoire et les objectifs dans les eaux désignées.

Dans une déclaration publiée le 5 mars, le porte-parole de la Force stratégique de l'Armée populaire coréenne a dénoncé la campagne de dénigrement que les États-Unis d'Amérique et leurs alliés, cultivant leur haine de la République populaire démocratique de Corée, ont lancée dès le moment où les roquettes ont été tirées, et il a donné les éclaircissements suivants quant à la position de principe de la Force :

1. Les États-Unis et leurs partisans ne devraient pas faire tant d'histoires en qualifiant les exercices de tirs de roquettes de la République populaire démocratique de Corée de « provocation » et de « menaces ».

En parlant de provocation, qu'il suffise d'évoquer les infâmes exercices militaires conjoints Key Resolve et Foal Eagle auxquels se livrent les États-Unis contre la République populaire démocratique de Corée et les observations viles que le Secrétaire d'État américain « Monsieur » Kerry a proférées, qualifiant la République populaire démocratique de Corée de « pays fermé le plus proche », d'« endroit maléfique » ou encore de « pays du mal ».

Qualifier de « provocation » ces exercices d'autodéfense menés sur notre propre territoire est typique de l'impudence des Américains, de même que l'attitude éhontée qui consiste à décrire leurs manœuvres de guerre et actes d'agression en territoire étranger comme des exercices « de défense annuels ».

Les États-Unis et leurs partisans ne devraient pas perdre de vue que si leurs actes de provocation irresponsables dépassent les bornes, la République populaire démocratique de Corée peut riposter à tout moment en transformant ses exercices de tir défensifs en la plus puissante opération offensive.

2. Les États-Unis et leurs partisans devraient renoncer à l'acte insensé qui consiste à faire monter la tension sous prétexte que la République populaire démocratique de Corée procède à des tirs de roquettes.

À chaque fois que l'occasion se présente, les États-Unis commettent une grossière erreur et enveniment la situation dans la péninsule coréenne sous un prétexte fallacieux.

Rien que ces dernières années, les États-Unis ont qualifié le lancement d'un satellite par la République populaire démocratique de Corée de « lancement de missile » et forgé de toutes pièces des résolutions sur les « sanctions », poussant la péninsule au bord de la guerre.

Cette fois-ci, ils ont de nouveau choisi de faire fi de toute prudence en faisant monter la tension, prenant le prétexte des exercices de tir de roquettes de la République populaire démocratique de Corée pour vociférer « des sanctions analogues à celles qui frappent l'Iran » et « un blocus plus rigoureux ».

Cette situation a été provoquée par le mécontentement des États-Unis face aux récents signes de dialogue nord-sud et aux contacts entre la République populaire démocratique de Corée et le Japon qui ont fait suite aux mesures constructives que celle-ci a prises.

Les États-Unis devraient bien comprendre que le fait de se livrer à des manœuvres de guerre frénétiques et de mettre de l'huile sur le feu, sous prétexte que la République populaire démocratique de Corée a procédé, dans le cadre d'exercices périodiques, à des tirs de roquettes, ne sert à rien et ne passe pas inaperçu.

3. Les États-Unis et leurs partisans ne devraient pas oser donner libre cours à ces sophismes malavisés en persistant à critiquer la République populaire démocratique de Corée au sujet des questions nucléaires en prétextant les exercices de tir de roquettes.

Les États-Unis colportent à présent des rumeurs selon lesquelles « ils n'acceptent ni les tirs de roquettes de la République populaire démocratique de Corée ni l'accès de ce pays aux armes nucléaires », « les relations sud-nord ne pourront être rétablies que quand le nord aura démantelé ses armes nucléaires » et « le dialogue et les relations États-Unis-nord ne seront possibles que si le nord fait le premier pas ».

Ce tissu d'insanités dénote l'ignorance.

La puissance nucléaire de la République populaire démocratique de Corée ne répond nullement à un besoin « d'acceptation » de la part des États-Unis ou de leurs partisans.

Il s'agit d'un moyen précieux de légitime défense de toute la nation coréenne et de préservation de la paix et de la sécurité contre les menaces nucléaires que les États-Unis profèrent de plus en plus et le chantage qu'ils exercent en la matière.

C'est commettre une énorme erreur d'appréciation que d'affirmer que la dissuasion nucléaire existe si tel pays accepte la République populaire démocratique de Corée et cesse d'exister si tel pays ne l'accepte pas.

Les États-Unis feraient mieux de prendre du recul et de perdre la mauvaise habitude qu'ils ont de s'en prendre aux autres.